

Paris, le 30 juin 1994.

Le Conseiller à la Présidence

NOTE

à l'attention de
Monsieur le Président de la République
(s/c. de Monsieur le Secrétaire Général)

OBJET : Rwanda - Entretiens avec Museveni.

Accompagné du Directeur d'Afrique, j'ai été reçu ce matin à Londres par le Président Museveni. L'entretien a duré deux heures. L'atmosphère était détendue.

Il a repris ses thèses habituelles. (Habyarimana n'a pas voulu écouter mes conseils, il a mal dirigé son pays etc.)

Il n'a pas exprimé de critiques ou reproches à notre endroit, nous encourageant à poursuivre le dialogue avec le FPR.

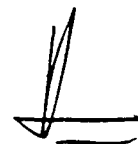
Nous avons plaidé pour qu'il fasse pression sur le FPR en vue d'un cessez-le-feu. Faute d'un arrêt des combats, des centaines de milliers de réfugiés refluant sur la Tanzanie, le Burundi, le Zaïre provoqueront une nouvelle catastrophe humanitaire en mettant en péril immédiat l'équilibre si fragile du Burundi.

Bien qu'admettant avec réticence que la situation soit périlleuse au Burundi, Museveni accepte d'appeler à un cessez-le-feu, à condition que :

- "il soit clairement établi que les assassins du gouvernement provisoire hutu seront poursuivis et punis, en conformité avec la résolution de la commission des droits de l'Homme de Genève".

- "les accords d'Arusha soient révisés afin qu'en soient exclus ceux qui ont été coupables de massacres".

Il est d'accord pour vous rencontrer demain, vendredi, à 11h00.



Bruno DELAYE